

En mon nom et au nom de notre association, je veux assurer de notre soutien toute sa famille, déjà frappée par le deuil au printemps dernier avec la disparition de Françoise, fille de Marguerite.

Contribuer à l'hommage rendu ce matin à notre camarade Marguerite Fauvergue était pour moi comme une évidence, mais en partageant avec vous l'anecdote d'une de nos rencontres...

C'était il y a quelques années. Un jour de passage à La Madeleine, je discutais avec Marguerite de l'identification de personnes présentes sur quelques photos que nous avions récupérées. Rares sont les documents photos de la Résistance, et encore moins la description détaillée du contenu des images... La clandestinité exigeait la prudence.



Parmi les photos que je lui présentais il en est une sur laquelle son regard s'accompagna d'un éclat de voix :

« Là, j'y étais ! ».

C'était une photographie prise aux obsèques de Roger Bellien au cimetière de Besson après son assassinat par les miliciens lors de l'attaque du Camp Danielle Casanova, le 18 juillet 1944 à La Vivère (Besson).

Alors Marguerite me raconta :

« J'y étais avec ma mère. Nous étions allées à Moulins chercher des fleurs pour composer une gerbe bleu-blanc-rouge ; mais pour passer sans encombre sans éveiller de soupçons nous avons pris soin de partager les fleurs entre nos deux chargements de porte-bagages... ». -Je lisais dans ses yeux les images de la scène-.

« Pendant la cérémonie à Besson nous avons toutes les deux remarqué un type à l'allure bizarre... je me souviens de son pantalon en culotte de cheval. Il avait éveillé notre curiosité et quelques soupçons... N'était-ce pas là quelque indicateur des services de Pétain ? Aussi nous avons décidé de le suivre à notre retour. A quelques distances pour ne pas nous faire remarquer nous l'avons suivi ; comme nous il rentrait sur Moulins à vélo. Arrivées à Moulins, une fois passé le Pont Régemortes nous l'avons perdu dans le dédale des petites rues. Nous avait-il remarqué et réussi à nous perdre ? Nous restions toutes les deux sans réponse à nos questions.

Quelques temps plus tard, au hasard d'un passage par Yzeure, par la porte ouverte d'une boutique, je vois notre homme ! Il était en train de couper les cheveux d'un client dans son salon de coiffure.

Ce n'est que bien plus tard que nous apprendrons qu'il était, lui aussi, allé à Besson à vélo pour les obsèques de Roger Bellien, lui aussi résistant dans un groupe que nous ne connaissions pas ! ».

Marguerite était Résistante dans une famille de Résistants et dans un peuple en Résistance.

Le choix de cette anecdote pour illustrer l'engagement de Marguerite tient aussi au fait qu'elle soit là avec sa mère.

La Résistance n'était pas faite que de faits d'armes. La résistance était aussi le fait des femmes, et d'innombrables gestes qu'elles accomplirent.

Sans elle, sans elles, la Résistance n'aurait pas été ce qu'elle fut.

Merci Marguerite.